

NGONDO 2007

# Peuple Sawa, tous à l'unisson

C'est le message des ancêtres rendu public hier sur les Berges du Wouri à l'occasion de la célébration du Ngondo.

■ La tradition a une nouvelle fois été respectée hier, 2 décembre 2007 sur les Berges du Wouri à l'occasion de la commémoration du Ngondo, fête traditionnelle du peuple Sawa. Lequel peuple géographiquement se situe sur la région côtière du Cameroun, de Campo à Manfé. Hier, aux premières heures de la matinée, la circulation était particulièrement difficile au niveau du Rond-point de Deido. Hommes, femmes et enfants de tous les âges, solitaires ou par petits groupes, tous se dirigeaient vers les Berges du Wouri, lieu consacré pour les manifestations. Au fur et à mesure que le temps avançait, la foule majoritairement vêtue de sanja chez les hommes et kaba chez les femmes devenait de plus en plus compacte.

*"J'ai longtemps entendu parler de cette fête. De passage à Douala ce week-end, j'ai tenu à voir de mes propres yeux à quoi elle ressemble exactement", a déclaré Patricia Tassegmo, étudiante. A l'instar de cette curieuse dame, ils étaient également nombreux européens et américains à avoir pris place sous les tentes dressées sur les berges du Wouri dans l'attente du clou de la cérémonie, l'immersion du vase sacré. De toutes les activités relatives à la célébration du Ngondo, l'immersion du vase sacré dans les tréfonds du Wouri demeure le point culminant de la fête. "Avec cette étape, c'est tout le peuple Sawa qui vient communier avec les ancêtres et recevoir d'eux un message. Il peut être un de joie ou un de tristesse", a expliqué Valère Epé, homme de culture. Puis vint ce moment tant attendu marqué par la plongée d'un*



NGONDO. Retour aux sources...

initié Sawa dans les eaux du Wouri.

Pendant une, deux, trois minutes les spectateurs n'auront d'yeux que pour leur montre et le Bolo ba jengu, la pirogue sacrée de laquelle est descendu l'initié avec le vase dans les mains. Le speaker va exiger de la foule debout, un silence total. A travers quelques chants de ralliement, il va implorer les faveurs des ancêtres pour une année meilleure. Au bout d'une plongée de 5 minutes, l'initié, porteur du message des ancêtres est revenu à la surface de l'eau avant de reprendre place dans la pirogue sacrée qui l'a conduit jusqu'au niveau de la case rituelle construite en bordure de l'eau. A l'intérieur de cette case, le vase sacré est reçu par des

dignitaires Sawa lesquels ont procédé à son interprétation. Selon la pure tradition Sawa, le vase est remis à Jean Jacques Madiba Songué, président par exercice du Ngondo et chef supérieur du canton Bakoko.

## Message

Le notable ne se fait pas priver pour délivrer le message décrypté: *"Selon les ancêtres, nous sommes dans une année pleine de bénédictions et d'excellents projets pour le bien de tout le peuple Sawa... Seulement, les ancêtres mettent en garde tout fils Sawa qui irait à l'encontre des idées de la communauté... Que la communauté soit d'une seule voix afin que le peuple Sawa retrouve sa place d'antan parmi nos communautés".* Tel

est en substance le message que les fils Sawa ont reçu hier de leurs ancêtres. Pour terminer cette phase, l'eau issue du vase a été aspergée sur la foule en guise de bénédiction. Les autres temps forts de la journée étaient la course de pirogues, qui a été remportée par des pagailleurs de la pirogue Balimba qui ont mis fin au long règne des Nkamois arrivés en deuxième position.

La finale des Besua, luttes traditionnelles a été gagnée en moins d'une minute par Michael Njecki du canton Bakoko qui était opposé à Patrice Mabo du canton Deido. Le titre de la Miss ou Tolé est revenu cette année à Carine Mouyoumbon Mboumoua, âgée de 25 ans et étudiante en deuxième année à la Faculté des sciences économiques et de gestion appliquée de l'Université de Douala, qui a été présentée au public en compagnie de ses deux dauphines, elle a été présentée au public. L'autre moment mémorable c'est la prestation donnée par un groupe de jeunes garçons et filles dont l'âge variait entre 4 et 6 ans. Pas alertes, mouvements d'ensemble bien orchestrés...

Ceux-ci, pieds nus et vêtus de sanja et kaba ont exécuté des pas de danse de l'ensemble des peuples de la région côtière. Si au sein du comité d'organisation l'on s'accorde à accorder la célébration de cette année d'un bilan positif, le public a regretté l'absence quasi-totale des fils Sawa du Gouvernement retenus pour prendre part à la finale de football de la Coupe du Cameroun disputée également hier au stade Omnisport de Yaoundé.

DIPPAA KAYESSÉ